



OBJECTIF 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous

LES FAITS

- » 570 millions d'enfants sont scolarisés de par le monde. Le nombre d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire, qui n'étaient pas scolarisés, a chuté de 103 millions en 1999 à 73 millions en 2006. Cette année-là, le taux d'inscription dans les pays en développement a atteint 88 pour cent en moyenne, alors qu'il n'était que de 83 pour cent en 2000.
- » En Afrique subsaharienne, la population du cycle primaire n'a que récemment atteint 71 pour cent, malgré un bond en avant considérable qui a commencé en 2000. Près de 38 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés dans cette région.
- » En Asie du Sud, le taux de scolarisation est passé au-dessus de la barre des 90 pour cent, et pourtant plus de 18 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont toujours pas scolarisés.

OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Dans toutes les régions, les inégalités dans l'accès à l'éducation continuent de représenter un obstacle majeur pour la réalisation pleine et entière d'une des cibles de l'OMD 2, qui veut que d'ici 2015, tous les enfants, garçons et filles, partout dans le monde, puissent achever un cycle complet d'études primaires. (Voir aussi la fiche sur l'Objectif 3 pour d'autres informations sur la scolarisation des filles).

Selon de nouvelles projections, si les choses ne s'accroissent pas, 58 des 86 pays qui n'ont pas encore l'éducation primaire universelle n'atteindront pas cet objectif d'ici 2015. Dans toutes les régions, les inégalités d'accès à l'éducation constituent un obstacle majeur à la réalisation de l'Objectif 2. Les enfants qui risquent le plus d'abandonner leurs études ou de ne pas fréquenter l'école sont souvent des filles, appartiennent aux ménages les plus pauvres ou vivent en zone rurale. Ainsi, selon de récentes estimations, 25 pour cent des enfants en âge de fréquenter l'école primaire dans les zones rurales du monde en développement ne sont pas scolarisés, alors que pour les enfants du même groupe d'âge vivant en zone urbaine, le taux n'est que de 16 pour cent.

Le concept d'éducation primaire universelle n'englobe pas simplement la scolarisation de tous les enfants. Il est aussi synonyme d'éducation de qualité, qui veut que tous les enfants qui fréquentent régulièrement l'école apprennent à lire, écrire et compter, et achèvent le cycle primaire à temps. En Afrique subsaharienne, par exemple, un nombre sensiblement plus important d'enfants qui devraient se trouver dans le secondaire, fréquentent encore l'école primaire.

Pour permettre aux enfants d'atteindre leur plein potentiel et aux pays de se développer, les progrès accomplis pour l'éducation primaire universelle devront être répercutés au niveau du secondaire. À l'heure actuelle, dans les pays en développement, moins de 55 pour cent des enfants qui en ont l'âge fréquentent l'école secondaire. En Océanie, par exemple, près de deux tiers des enfants en âge de suivre le cycle secondaire ne vont pas à l'école. En Afrique subsaharienne, un quart seulement des enfants en âge de le faire fréquentent l'école secondaire.

Bien qu'elle soit passée de 1,6 milliard de dollars en 1999 à 5 milliards en 2006, l'aide destinée à l'éducation de base dans les pays à bas revenu est encore loin d'atteindre les 11 milliards annuels qui sont nécessaires pour parvenir à l'éducation primaire universelle d'ici 2015.

CE QUI A MARCHÉ

1. **Le Burundi, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, l'Ouganda, la République démocratique du Congo et la Tanzanie** ont aboli les frais de scolarité, ce qui a entraîné une forte augmentation de la population scolaire : au **Ghana**, les effectifs dans les districts les plus défavorisés et au niveau national sont passés de 4,2 millions à 5,4 millions entre 2004 et 2005. Au **Kenya**, la population scolaire a augmenté de façon spectaculaire au primaire, avec 1,2 millions d'élèves en plus rien qu'en 2003 ; en 2004, leur nombre était passé à 7,2 millions, dont 84 pour cent d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire. Mais cette augmentation des inscriptions après l'abolition des frais scolaires pose d'énormes défis en termes de bâtiments scolaires et du nombre d'enseignants nécessaires.
2. En **Haïti**, une collaboration entre les pouvoirs publics, les organismes des Nations Unies et des ONG a changé la vie de 4 300 des enfants les plus pauvres du pays, grâce à un projet éducatif qui a fourni du matériel pédagogique et des fournitures scolaires à 33 écoles. La plupart des enfants vivaient dans le bidonville surpeuplé de Cité Soleil,

où la violence et l'insécurité sont une réalité quotidienne. Il s'agissait de promouvoir le droit à l'éducation, en particulier en encourageant et en appuyant la fréquentation scolaire et la formation des enseignants. Les fonds provenaient d'un don des vedettes du football Ronaldo et Zidane, tous deux Ambassadeurs itinérants du Programme des Nations Unies pour le développement.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

- » Avoir des systèmes éducatifs viables, qui fournissent des services de qualité et s'assurent la fidélité du personnel enseignant.
- » Garantir une couverture universelle en matière d'éducation primaire, y compris pour les populations pauvres et mal desservies des zones rurales et des bidonvilles.
- » Augmenter les dépenses dans le secteur de l'éducation, afin qu'elles atteignent 15 à 20 pour cent des budgets nationaux, tout en donnant la priorité à l'éducation de base.
- » Fournir 11 milliards de dollars d'aide annuelle pour parvenir à l'éducation primaire universelle d'ici 2015.
- » Traiter l'éducation comme l'un des éléments majeurs d'une réponse humanitaire aux situations de crise ou d'après-conflit.
- » Éliminer les frais scolaires, en particulier pour les familles à bas revenus.
- » Prévoir des transferts monétaires pour les familles pauvres, avec pour condition que leurs enfants soient scolarisés, surtout les filles.

- » Prévoir des transports là où c'est nécessaire pour que les enfants puissent se rendre à l'école et en revenir.
- » Offrir des repas gratuits et des services de santé de base à l'école pour améliorer la santé des enfants, leur nutrition et leur développement cognitif.
- » Développer les programmes éducatifs pré-scolaires.
- » Former plus d'enseignants, offrir une bonne formation permanente et motiver les membres de cette profession.
- » Veiller à ce qu'il y ait un matériel pédagogique adéquat et distribuer les manuels scolaires gratuitement.
- » Augmenter l'efficacité de l'aide destinée à l'éducation en renforçant les capacités des systèmes scolaires nationaux pour améliorer l'accès à une éducation de qualité pour tous.

Sources : *Passer à l'action pour réaliser les Objectifs du Millénaire* pour le développement, Note d'information du Secrétaire général pour la réunion de haut niveau sur les OMD, Nations Unies, New York, le 25 septembre 2008 ; *Rapport 2008 sur les objectifs du Millénaire pour le développement*, Nations Unies ; site web sur le suivi des OMD : <http://www.mdgmonitor.org/> (en anglais), PNUD.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter mediainfo@un.org ou consulter www.un.org/french/millenniumgoals/